



**TITRE EN FRANÇAIS : SUIVI PARENTAL  
DES APPRENANTS DU PRIMAIRE AU SECONDAIRE :  
TENDANCES ET INCIDENCES SUR LE RENDEMENT SCOLAIRE<sup>i</sup>**

**Yessoufou Akimi<sup>1</sup>,**

**Towou Eric Stephane P.<sup>2</sup>,**

**Amoussou Guy<sup>3ii</sup>**

<sup>1</sup>Enseignant à l'Université d'Abomey-Calavi,  
Ecole Normale Supérieure de Porto-Novo,  
Benin

<sup>2</sup>Professeur Certifié de Philosophie,  
Doctorant en Sciences de l'Education,  
Benin

<sup>3</sup>Elève Inspecteur de l'Enseignement du Premier Degré,  
Ecole de Formation du Personnel d'Encadrement  
de l'Education Nationale (EFPEEN),  
Bénin

**Résumé :**

Le présent papier coordonne les résultats de deux études sur le suivi parental pour en dégager l'incidence sur rendement scolaire d'une part, et examiner les tendances de suivi parental selon l'évolution des enfants du cours primaire au cours secondaire, de l'autre. Combinant les approches mixtes de recherche quantitative et qualitative, l'étude a découvert que les pratiques de suivi parental tendent à relâcher à mesure qu'évoluent les apprenants dans leur parcours scolaire, et en fonction de la situation socio-économique des parents. En examinant les pratiques de suivi parental, l'étude a pu distinguer les types d'intervention ayant des incidences positives sur le rendement scolaire et a fait cas de la résilience comme facteur déterminant pour des apprenants qui réussissent sans suivi parental proprement dit.

**Mots clés :** suivi parental ; situation socio-économique ; rendement scolaire ; résilience

**Abstract:**

The current study relates the results of two pieces of research on parental follow-up so as to find out the effect on student performance on one hand, and to examine how the practices of parental follow-up tend to change as students' progress from primary school

---

<sup>i</sup> PARENTAL INVOLVEMENT IN STUDENTS' WORK FROM PRIMARY TO SECONDARY SCHOOLS: TRENDS AND EFFECTS ON SCHOOL PERFORMANCE

<sup>ii</sup> Correspondence: email [yveskim@gmail.com](mailto:yveskim@gmail.com), [oneducas@gmail.com](mailto:oneducas@gmail.com), [amoussouguy@gmail.com](mailto:amoussouguy@gmail.com)

to secondary school, on the other. Mixing techniques of both quantitative and qualitative research, the study discovers that practices of parental follow-up tend to diminish as students' progress in their academic path, and also in function of the socio-economic situations of their parents. While examining the practices of parental-follow-up, this research discovered the kinds of interventions that yield positive effect on student performance, and identified resilience as a strong determinant of performance with students who succeed in school without proper parental follow-up.

**Keywords:** parental follow-up; socio-economic situation; school performance; resilience

## 1. Introduction

La responsabilité parentale a longtemps été perçue comme étant primordiale dans l'éducation des enfants. Cette responsabilité a évolué suivant le passage d'éducation traditionnelle à l'éducation moderne, avec pour principal véhicule l'école. Si l'éducation traditionnelle assure la fonction de socialisation primaire en intégrant les plus jeunes à la société par l'action des adultes (cercle familial, de la collectivité et du clan) de façon informelle, l'éducation moderne accorde formellement une place plus importante à la socialisation secondaire (école et institution éducative). En Afrique subsaharienne, les populations se sont longtemps servi de l'éducation traditionnelle jusqu'à l'avènement de la colonisation qui amena l'éducation moderne de type européen (Kasongo 2013, Künzler 2007). Avec l'avènement de l'école moderne en Afrique, il y a eu de profondes mutations en éducation. Désormais, ce rôle jadis dévolu aux parents, à la famille, à la collectivité et au clan échet à l'enseignant qui est devenu le professionnel de l'éducation, limitant ainsi l'intervention parentale dans le suivi éducatif, du moins, le suivi scolaire des enfants. Dans ce contexte, comment les parents interviennent-ils dans la vie scolaire de leurs enfants ? Comment les pratiques de suivi parental changent-elles selon les niveaux d'études des apprenants ? Quels types de suivi parental impactent-t-ils favorablement le rendement scolaire ? Ces questionnements servent de fil conducteur à la présente étude qui postule à l'entame que les pratiques de suivi parental tendent à relâcher à mesure qu'évoluent les apprenants dans leur parcours scolaire, et en fonction de la situation socio-économique des parents. La présente étude s'appuie sur deux mémoires de Master en sciences de l'éducation ayant examiné le suivi parental respectivement à Cotonou pour le cours primaire, et à Allada au Bénin pour le cours secondaire, pour apporter des réponses à ces questions et tenter d'avancer le concept de suivi parental (Amoussou 2011, Towou 2012).

Le présent papier qui coordonne les résultats des deux études s'organise ainsi qu'il suit : il développe dans un premier temps le concept de suivi parental en tant que cadre analytique de l'étude ; ensuite il présente les deux cadres physiques d'étude avant de résumer les démarches méthodologiques ; en quatrième position, il fait l'état des lieux des pratiques de suivi parental observées, tout en les situant suivant les niveaux d'étude des apprenants. La dernière partie du papier expose les types d'intervention ayant des

incidences positives sur le rendement scolaire et fait cas de la résilience comme facteur déterminant pour des apprenants qui réussissent sans suivi parental proprement dit.

## **2. Suivi Parental : Clé de la Réussite Scolaire ?**

Le concept de suivi parental a longtemps prospéré en sociologie de l'éducation pour mettre en relief les inégalités sociales reproduites par l'école (Nash 1990) et aussi en psychopédagogie pour rendre compte des facteurs contribuant à la réussite ou à l'échec scolaire. Pour l'une ou l'autre spécialité, le suivi parental désigne l'ensemble des interactions entre parents et enfants axées sur l'école. Ainsi, lesdites interactions constituent un ensemble d'actions qui tournent autour d'un seul but, qui est la réussite scolaire de l'enfant. Comme le souligne Claes (2001), les interactions parent-enfant axées sur l'école représentent une dimension primordiale de la participation parentale qui se résume à l'encadrement et à la supervision des activités académiques de l'enfant hors du milieu scolaire. Il s'agit de l'ensemble des dispositions et stratégies mises en œuvre en dehors de l'école par les parents pour accompagner les activités scolaires de l'enfant en vue de sa réussite. Si cet accompagnement arrivait à manquer à l'apprenant, on parle plutôt de "démission parentale" pour rendre compte de l'échec scolaire (Laurence 2008). Le suivi parental se manifeste de diverses manières. Pour certains penseurs, le simple fait que l'enfant soit issu de parents appartenant à la classe dominante de la société le prédispose à la réussite scolaire, d'autant plus que l'école ne fait que perpétuer les normes et valeurs culturelles de ladite classe, tandis que l'enfant issu du bas peuple est prédisposé à l'échec scolaire, à moins qu'il se transforme complètement, l'école reniant ses normes et valeurs culturelles (Coleman 1996, Bourdieu et Passeron 1970). D'autres chercheurs trouvent que les exercices et autres devoirs de maison, y compris l'apprentissage des leçons permettent aux parents de contrôler l'évolution scolaire des enfants (Borelli 1966, Noizet et Caverni 1978). Pour Deslandes et Potvin (1998), le suivi parental se manifeste sur le double plan comportemental et verbal. Sur le plan comportemental, le suivi se caractérise par l'aide que les parents apportent aux enfants dans leurs devoirs et autres exercices de maison donnés à l'école. Le suivi, c'est aussi le fait d'assister les enfants dans l'apprentissage des leçons sans oublier la participation des parents aux réunions convoquées par l'administration de l'école que fréquentent les enfants. Sur le plan verbal, le suivi parental se traduit par les encouragements, compliments, exhortations à l'autonomie, la culture de la volonté et du goût pour les études et autres échanges communicationnels sur les projets d'avenir entre parents et enfants.

C'est Moustapha (2000) qui a su hiérarchiser les types d'intervention scolaire des parents en rapport avec le rendement scolaire des apprenants. Il distingue huit niveaux d'intervention hiérarchisés en degrés. Le premier degré fait état de la présence parentale dans le foyer ; il s'agit de l'influence dissuasive de l'image parentale sur les enfants, de la pression qu'exercent les parents pour la diligence des tâches domestiques, de l'encadrement parental pour la bonne gestion du temps au profit des études, et de la

régulation des moments de distraction et de repos des enfants. Le second degré a trait à l'entretien de l'enfant sur les plans alimentaire, sanitaire, protectionnel et du loisir. La provision du support matériel et financier, en termes d'achat des fournitures scolaires, du paiement de la contribution scolaire et autres frais connexes, relève du troisième degré du suivi parental. Le quatrième niveau met en exergue les interactions axées sur les activités scolaires telles que les entretiens avec l'enfant sur les activités scolaires de la journée, sur les notes obtenues en classe et sur les difficultés encourues par l'enfant dans sa vie scolaire. Le cinquième niveau mentionne les aides apportées à l'enfant dans les tâches scolaires à faire à la maison telles que la mise à disposition de salle d'études et de lumière, l'assistance dans la résolution des devoirs de maison par le parent lui-même ou par le répétiteur et la supervision des heures d'études de l'enfant. Le degré supérieur mentionne les interactions axées sur l'importance et l'utilité de l'instruction scolaire. Viennent ensuite au sommet de la hiérarchie les comportements qui visent à motiver l'enfant pour les études et la présence parentale à l'école pour discuter des performances de l'enfant avec ses enseignants.

Bien que le suivi parental soit reconnu comme un levier déterminant dans la réussite scolaire, force est de constater que de plus en plus d'apprenants n'en bénéficient pas à cause des multiples occupations des parents qui ne disposent plus du temps pour accompagner les activités scolaires de leurs enfants, laissant ces derniers aux seuls soins de l'enseignant et du répétiteur. Le défaut ou l'insuffisance de suivi parental est un problème socioéducatif qui se pose à l'école béninoise. En effet, le parent citadin idéal passe la grande partie de son temps actif au service et ne revient que tard dans la soirée. Dans les zones rurales, les travaux champêtres et autres métiers artisanaux absorbent à plein temps les gens, les obligeant à passer le clair de leur temps hors du ménage. A ces limites par rapport au suivi parental, il faut ajouter l'analphabétisme de nombreux parents surtout ruraux ; ce qui les isole davantage de la vie scolaire de leurs enfants. Les conséquences sont alors fatales pour les enfants qui finissent par jeter le cartable dans bien des cas.

La recherche sur le suivi parental s'est aussi consacrée à l'implication des parents dans l'école pour examiner les relations entre l'école et la famille. Sous cet angle, les chercheurs, considérant le suivi parental comme un ingrédient nécessaire à la réussite scolaire, se préoccupent d'étudier les causes de son manque dans l'institution scolaire. Ainsi, les uns l'attribuent à la « naïveté parentale » qui désigne « la croyance selon laquelle les parents n'ont pas besoin de s'occuper de l'éducation de leurs enfants parce que l'école le fait à leur place » (Frederick 2005:48). D'autres attribuent le manque ou l'absence de suivi parental au manque de temps et de ressources de la part des parents (Marttila et Kiley 1995). Enfin La pauvreté est traitée par des chercheurs comme le facteur le plus déterminant du manque ou de l'absence de suivi parental. En effet, dans les familles à revenu modeste, les parents sont obligés de s'adonner à des travaux qui leur prend tout le temps au point où la survie au quotidien prend le pas sur l'éducation des enfants. Il existe des cas où la monoparentalité est tenue responsable de l'absence ou du manque de suivi parental. Quand un seul parent doit exercer la responsabilité de deux

parents, cela va de soi que le temps et les ressources à consacrer à l'éducation enfants s'amenuisent.

Malgré tout le crédit accordé au suivi parental dans la réussite scolaire, une minorité de cas d'apprenants contraste l'hypothèse que le suivi parental détermine la réussite scolaire. Il s'agit d'apprenants n'ayant pas bénéficié de suivi parental, pour diverses raisons, mais qui réussissent pourtant, et de cas d'apprenants jouissant de suivi parental régulier, et qui échouent quand même. Ces contrastes légitiment de douter dans une certaine mesure si le suivi parental constitue toujours la clé de la réussite scolaire.

### **3. Cadres Physiques d'Etude : Le Complexe Scolaire Akpakpa-Nord à Cotonou et le CEG1 d'Allada**

La recherche a eu pour cadres physiques le complexe scolaire Akpakpa-Nord à l'Est dans la ville de Cotonou et le CEG1 d'Allada situé à une quarantaine de kilomètres au nord de Cotonou. Akpakpa-Nord est un complexe scolaire abritant deux groupes d'écoles (groupe A et groupe B), avec un effectif total 684 élèves en 2008. Les apprenants sont issus d'une dizaine de communautés culturelles provenant des quartiers situés le long de la berge lagunaire du marché Dantokpa à la descente du pont à Akpakpa, Cotonou. Le critère décisif qui a présidé au choix de cette école est sa fréquentation par les élèves provenant de populations dont les dynamiques s'apparentent à celles des milieux défavorisés (faible niveau d'instruction des parents et faible statut socio-économique). Bien que vivant en ville, la majorité des parents d'élèves était des conducteurs de taxi-moto, des pêcheurs, des cultivateurs, de petits revendeurs et des ouvriers non spécialisés. Au moment de l'enquête de terrain en 2008, seulement trois des douze enseignants de ce complexe scolaire étaient qualifiés à enseigner, les autres étant des enseignants non professionnels.

CEG1 d'Allada est un grand établissement comptant 2929 élèves en 2012, répartis en 57 groupes pédagogiques et couvrant tous les deux cycles de l'enseignement secondaire général. Des 153 professeurs affectés à l'encadrement des élèves, seul le tiers est qualifié pour enseigner. Les élèves sont issus d'horizons divers et représentent toutes les communautés socio-culturelles du Sud-Bénin. En dehors de quelques agents de l'Etat en fonction dans la localité, et qui sont des étrangers pour la plupart, Allada est peuplé majoritairement par l'ethnie *Aïzo*. Les élèves proviennent en majorité des multiples villages et hameaux périphériques de la municipalité. Les parents d'élèves regroupent toutes les catégories socio-professionnelles, allant des salariés des secteurs public et privé, en passant par des cultivateurs, des artisans, des revendeuses, des ouvriers et ouvrières et des dignitaires de cultes traditionnels. Malgré cette diversité d'occupation des parents, l'activité principale demeure l'agriculture, vu qu'Allada est une commune rurale et que ses terres agricoles nourrissent dans une certaine mesure la population de Cotonou et ses environs.

#### 4. Démarches Méthodologiques

Les deux cas étudiés ont adopté des démarches méthodologiques similaires visant la triangulation de données quantitatives et qualitatives. Au complexe scolaire Akpakpa-Nord, un échantillonnage stratifié ciblé a permis de sélectionner un échantillon de 63 élèves des classes de CM2 âgés de 12 ans au moins, et dont près de la moitié constitue des filles. L'étude a ciblé les élèves de la classe de CM2 parce que cette classe constitue une charnière dans le système éducatif béninois en ce sens qu'elle clôture le cycle d'études primaires. Le registre de l'école a servi de base de données pour la sélection des éléments de trois strates définies suivant les niveaux de performance des élèves. Les moins performants sont les élèves ayant obtenu la maîtrise minimale dans une ou deux évaluations sur six ; les élèves moyens sont ceux ayant obtenu la maîtrise minimale dans trois ou quatre évaluations sur six, et les plus performants sont les élèves ayant obtenu la maîtrise minimale dans cinq ou les six évaluations.

Dans la définition des deux principales variables, le suivi parental est considéré comme variable indépendante et le rendement scolaire comme variable dépendante. Dans la définition des modalités des variables, le suivi parental est opératoire suivant trois modalités. Selon la première modalité, le suivi parental est mesuré suivant des indicateurs liés aux interactions axées sur l'école. Le questionnaire adressé aux élèves échantillonnés comprend des items visant à mesurer la fréquence de comportements parentaux tels le nombre de fois que le parent questionne l'enfant à propos de l'école, discute avec l'enfant sur les cours, parle et discute avec l'enfant quand il a de mauvais résultats, se présente avec l'enfant dans les activités scolaires qui nécessitent la présence des parents (réunion des parents d'élèves). Selon la deuxième modalité, le suivi parental est mesuré sous le prisme des indicateurs liés aux interactions axées sur la supervision scolaire et l'aide dans les tâches scolaires. Le questionnaire comprend des items visant à mesurer la fréquence de comportements parentaux tels le nombre de fois que le parent aide l'enfant dans ses devoirs, l'encourage dans ses activités scolaires, l'aide à planifier son temps pour les activités scolaires, s'informe sur les tâches scolaires et l'interroge à propos des résultats scolaires. La troisième modalité du suivi parental prend en compte les indicateurs relatifs aux interactions axées sur l'importance et l'utilité de l'école. Ainsi le questionnaire renferme des items visant à mesurer la fréquence de comportements parentaux comme le nombre de fois que le parent discute avec l'enfant sur le rôle de l'école dans la vie, sur ses projets d'avenir et le félicite s'il obtient de bons résultats.

Le questionnaire cible les élèves et comprend deux rubriques avec des items formulés suivant l'échelle de Likert, et offrant des réponses fermées au choix allant de 1) jamais, à 4) toujours. La première rubrique renferme les questions visant à fournir des données sociodémographiques et les caractéristiques de la famille de chaque élève ciblé (âge, niveau d'étude des parents, catégorie socio-professionnelle des parents). La deuxième rubrique comporte les items qui ont permis de vérifier les indicateurs d'interactions parent-enfant axées sur l'école. Seuls les items de cette rubrique ont suivi

l'échelle de Likert. Ici les items sont subdivisés en trois sous-rubriques renfermant chacune des questions liées à chaque modalité de suivi parental.

C'est un guide d'entretien semi-structuré qui a permis de recueillir les perceptions d'une vingtaine de cibles parmi les parents des élèves échantillonnés. Cette technique de collecte de données a permis de vérifier les données fournies par des élèves. Le guide d'entretien s'articule autour des différentes modalités du suivi parental. Tandis que les questions générales mettent l'accent sur les modalités, les questions spécifiques ciblent les indicateurs.

Pour le traitement des données collectées par questionnaire, chaque questionnaire est codé en fonction de la strate à laquelle appartient le répondant, et chaque réponse de la deuxième rubrique est notée de 1 à 4 points. La somme totale de points obtenus par chaque répondant est classée suivant les trois modalités de suivi parental prédéfinies. Les élèves ayant totalisé entre 13 et 25 points ont un de faible niveau de suivi parental ; ceux ayant totalisé entre 26 et 38 points jouissent d'un suivi parental de niveau modéré et les élèves qui ont totalisé entre 39 et 52 points bénéficient d'un niveau élevé de suivi parental. Au CEG 1 d'Allada, la démarche méthodologique est similaire à celle empruntée à Akpakpa-Nord, à la différence que l'observation directe s'est ajoutée aux techniques de collecte de données et que l'échantillon est plus consistant. En effet, le questionnaire a ciblé un échantillon de 589 élèves des classes de troisième et de terminale sur une population de 897 élèves pour ces classes charnières. A partir des cahiers de notes des élèves, il est procédé à la répartition de l'échantillon en deux strates composées comme suit : la strate des élèves ayant obtenu la moyenne de dix sur vingt en fin d'année scolaire et promu en classe supérieure, et la strate des élèves n'ayant pas obtenu la moyenne de dix sur vingt et condamnés au redoublement. Quant à l'entretien semi-structuré, il a pris en compte 130 parents d'élèves suivant un même protocole qui a permis d'aborder les mêmes sujets avec chaque ménage ciblé. L'observation directe a consisté à visiter les classes de terminale en situation pédagogique et à visiter 12 ménages situés dans trois villages périphériques d'Allada. Le but visé est de toucher du doigt les réalités liées au suivi parental dans ces ménages. Une grille d'observation a permis de pointer les comportements de suivi parental observés.

## **5. Répartition des Elèves selon les Modalités de Suivi Parental**

Le cadre analytique en rapport avec le suivi parental offre trois modalités définies plus haut. La première modalité regroupe les élèves ayant totalisé des scores compris entre 13 et 25 points au dépouillement des questionnaires remplis. La deuxième modalité regroupe les élèves ayant totalisé des scores allant de 26 à 38 points et la troisième modalité s'identifie aux élèves ayant totalisé entre 39 et 53 points. La synthèse du dépouillement des questionnaires offre le tableau qui suit :

**Tableau 1 : Répartition des élèves selon les modalités de suivi parental**

Modalités de suivi parental	Nombre d'élèves au cours primaire	Nombre d'élèves au cours secondaire
1 <sup>ère</sup> Modalité	16 (25%)	317 (54%)
2 <sup>ème</sup> Modalité	31 (50%)	245 (41%)
3 <sup>ème</sup> Modalité	16 (25%)	27 (5%)
Totaux	63	589

La présente section entend développer empiriquement chaque modalité de suivi parental en décrivant les caractéristiques des élèves qui s'y trouvent en termes de situations socioéconomiques, de comportements de suivi parental y afférents ainsi que de rendements scolaires obtenus.

### 5.1 Situations Socioéconomiques des Parents et Suivi Parental

Le croisement des perceptions des élèves et celles des parents par rapport au suivi parental a révélé, dans une large proportion, la conformité des tendances à l'enseignement primaire. D'abord les facteurs socio-économiques ont été très déterminants dans la disponibilité ou non de l'accompagnement scolaire.

L'enquête au cours primaire semble confirmer, dans une large proportion, la proposition que les élèves issus de milieux favorables jouissent mieux d'accompagnement scolaire que leurs camarades venus de familles modestes. Les principaux indicateurs de la situation socio-économique des parents ont été notamment les données relatives au niveau d'étude des parents et à leurs professions. Sur un effectif de 63 élèves enquêtés, 19 déclarent avoir de parents analphabètes, 33 élèves ont des parents ayant fréquenté seulement le cours primaire, 8 affirment avoir des parents ayant fréquenté le cours secondaire et seulement 2 élèves avouent vivre avec un des parents ayant fait le cycle universitaire. Ces données auto-rapportées par les élèves ont été consolidées dans une large mesure par l'entretien avec une vingtaine de parents d'élèves. Quand on prend en compte la profession des parents qui constitue le second indicateur du statut socio-économique, on obtient le tableau suivant : 56 élèves sur les 63 se réclament de parents exerçant de petits métiers (petits revendeurs, artisans, pêcheurs et cultivateurs) ; seulement 7 élèves identifient leurs parents à une profession formelle garantissant de revenus mensuels réguliers.

Quand on répertorie les élèves en fonction du statut socio-économique des parents en rapport avec le degré de suivi parental, on remarque que 36 élèves, soit 57% de l'échantillon, déclarent bénéficier de suivi parental moyen, qui correspond à la deuxième modalité de suivi parental telle que définie plus haut, avec la nuance que les élèves ayant des parents analphabètes font 16% dans cette catégorie. Il s'agit d'élèves dont les parents sont illettrés en Français, ou ayant fréquenté le cours primaire seulement. Sur les 10 élèves dont les parents ont fréquenté le cours secondaire et le cycle universitaire, on observe un degré de suivi parental élevé de l'ordre de la 3<sup>ème</sup> modalité au niveau de 3 élèves seulement, soit 30% de cette catégorie.

Revenant à la profession des parents pour en établir le rapport avec le niveau de suivi parental, on observe des tendances similaires. Les élèves dont les parents exercent de petits métiers font la majorité (23%) de ceux qui bénéficient du minimum de suivi parental (modalité 1), tandis que les élèves dont les parents jouissent de revenus réguliers font seulement 2% dans cette modalité de suivi parental. Beaucoup plus d'élèves issus de milieux modestes (59%) s'identifient à la deuxième modalité de suivi parental, comparativement aux élèves issus de milieux favorables (6%). Quand on prend en compte la troisième modalité de suivi parental, le constat est que 6% d'élèves issus de milieux modestes y figurent, contre 3% d'élèves issus de milieux favorables.

Au cours secondaire, la situation socioéconomique des parents d'élèves suivant les principaux indicateurs définis précédemment, telle que rapportée par les élèves, se présente ainsi qu'il suit.

**Tableau 2 : Répartition des élèves selon les modalités de suivi parental en fonction du niveau d'étude des parents**

Niveau d'étude du parent	Nombre de parents	1 <sup>ère</sup> Modalité de suivi	2 <sup>ème</sup> Modalité de suivi	3 <sup>ème</sup> Modalité de suivi
Analphabètes	215 (37%)	177	24	14
Cours primaire	197 (33%)	71	127	7
Cours secondaire	139 (24%)	59	81	5
Etudes universitaires	38 (6%)	10	13	1
Totaux	589	317 (54%)	245 (42%)	27 (5%)

**Tableau 3 : Répartition des élèves par modalités de suivi parental en fonction des occupations des parents**

Profession du parent	Nombre de parents	1 <sup>ère</sup> Modalité de suivi	2 <sup>ème</sup> Modalité de suivi	3 <sup>ème</sup> Modalité de suivi
Sans emploi	139	84	45	10
Petits métiers	400	209	186	5
Salariés	50	24	14	12
Totaux	589	317 (54%)	245 (42%)	27 (5%)

Les cas de figure observés en croisant les modalités de suivi parental avec les indicateurs socioéconomiques des parents indiquent une corrélation assez avancée entre le niveau de scolarisation du parent et la pratique de suivi parental. En effet, les parents ayant un niveau élevé de scolarisation s'impliquent plus dans la scolarisation de leurs enfants que ceux ayant un faible niveau de scolarisation. En outre, le niveau de scolarisation parentale se révèle avoir plus d'incidence de suivi parental que la profession qu'exerce le parent. A ces constats s'ajoute le fait que le suivi parental tend à diminuer à mesure que l'élève évolue dans sa scolarité.

## 5.2 Suivi Parental et Rendement Scolaire

L'étude a examiné le rendement scolaire des élèves sous le prisme des indicateurs de performance tels que les taux de redoublement et d'abandon équivalents au mauvais

rendement et les taux de promotion et de réussite aux examens nationaux équivalents au bon rendement. En fonction du niveau de suivi parental noté chez chaque élève, on vérifie le rendement obtenu. Cette démarche a conduit aux résultats compilés dans le Tableau 5.3 qui rend compte de l'effet du suivi parental aussi bien au cours primaire qu'au secondaire.

**Tableau 3: Modalité de Suivi Parental et Rendement Scolaire**

Modalité de Suivi	Cours Primaire			Cours Secondaire		
	Nombre d'Elèves	Admis	Refusés	Nombre d'Elèves	Admis	Refusés
Première Modalité (M1)	16 (25%)	14 (87%)	2 (13%)	448 (76%)	89 (20%)	359 (80%)
Deuxième Modalité (M2)	31 (50%)	22 (72%)	9 (28%)	141 (24%)	103 (73%)	38 (27%)
Troisième Modalité (M3)	16 (25%)	11 (69%)	5 (31%)	--	--	--

Au cours primaire, la moitié des élèves enquêtés reçoivent d'accompagnement parental de type M2 et le reste se distribue équitablement entre les modalités de types M1 et M3. On remarque que la majorité des élèves ayant reçu la modalité de type M1 comptent parmi les admis (87%) et que le plus fort taux d'échec se note au sein des élèves ayant reçu d'accompagnement de type M3 (28%).

Au cours secondaire, les meilleurs élèves se comptent parmi ceux ayant reçu d'accompagnement de type M2 (73%) et le taux d'échec le plus élevé s'observe au sien des élèves ayant reçu d'accompagnement de type M1 (80%). Quant à la troisième modalité de suivi parental, elle ne s'observe pas de façon significative chez les élèves du secondaire.

### 5.3 Tendances de Suivi Parental à Fort Taux de Rendement Scolaire

Les pratiques de suivi parental relevant de la modalité de type M1 ont plus d'incidence positive sur le rendement scolaire au cours primaire comparativement aux pratiques des deux autres modalités M2 et M3.

Les opinions recueillies par interview auprès des parents d'élèves ont montré l'importance du suivi et de l'engagement parental au primaire, suggérant que l'enfant a beaucoup besoin de ses parents pour l'apprentissage scolaire. Les pratiques de suivi parental auto-rapportées par les élèves et confirmées lors des entretiens avec les parents comprennent l'assistance aux enfants dans l'accomplissement de leurs devoirs de maison, le contrôle régulier de leurs cahiers de leçon, le conseil et l'exhortation à bien travailler à l'école, sans oublier le recours à un maître d'étude ou répétiteur pour quelques élèves.

On a noté que les élèves du primaire dont les parents augmentent leur engagement dans le parcours scolaire manifestent moins de problèmes de comportement. Cet engagement accru se traduit par l'accroissement de la fréquence de visites à l'école et l'encouragement de l'élève à la maison lorsqu'il fait de progrès scolaires.

Au cours secondaire, les pratiques de suivi parental observées comprennent le fait de discuter avec les élèves des bienfaits de l'instruction scolaire et des projets d'avenir de l'élève. Dans la mesure de leur possibilité, certains parents vérifient si leurs enfants ont suivi les leçons du jour et fait leurs devoirs de maison ; d'autres se rendent disponible à la maison à midi malgré leurs occupations, ou rentrent tôt dans la soirée pour superviser les activités scolaires des enfants. A cette liste s'ajoutent des pratiques d'administration à l'élève de potions d'aide-mémoire que des parents estiment très efficaces. A présent il importe de lier ces pratiques de suivi parental aux résultats scolaires obtenus par les élèves.

#### **5.4 L'Échec Scolaire malgré le Suivi Parental et la Réussite sans Suivi**

L'étude a révélé qu'il existe des élèves bénéficiant de suivi parental modéré de type M2 mais qui sont pourtant tenu en échec scolaire, tandis qu'il y a, surtout au cours primaire, un grand nombre d'élèves bénéficiant de peu ou presque pas de suivi parental mais qui ont réussi. Si on s'en tient au postulat que le suivi parental favorise la réussite scolaire, ces cas constituent un paradoxe qui peut s'expliquer par l'inadaptation scolaire d'une part, et la résilience de l'autre. En effet le Tableau 5.3 indique qu'au cours primaire, le fort taux d'échec (31%) se note au sein des élèves ayant bénéficié de suivi parental de type M3 c'est-à-dire de niveau élevé tandis que le fort taux d'admission (87%) s'observe au niveau des élèves ayant bénéficié de suivi parental de type M1 c'est-à-dire de niveau bas.

L'inadaptation scolaire, longtemps réduite aux handicaps physiques et intellectuels, a évolué dans sa conception pour embrasser des situations handicapantes d'ordre économique voire social. « Ainsi les enfants ayant eu le malheur de grandir dans un environnement familial déstructuré, des enfants ainsi contraints à la délinquance et à la marginalisation sont considérés comme des inadaptes scolaires » (Boko 2009 :156). Les causes de l'inadaptation scolaire sont de plusieurs ordres et ne sauraient se réduire aux situations socio-économiques handicapantes au nombre desquelles se compte l'absence ou l'insuffisance de suivi parental. Grâce au développement de la psychologie scolaire, l'on peut comprendre qu'un apprenant puisse échouer malgré la disponibilité de suivi parental de haut niveau. Boko (2009 :167-87) a examiné l'échec scolaire inhérente à l'inadaptation scolaire en milieu africain en documentant des facteurs d'ordre social, économique, psychologique et sociologique. Selon cette catégorisation, le suivi parental se situe plus au niveau des facteurs économiques. Ici le suivi parental se confond à la provision par les parents des conditions existentielles propices aux études comme indiquées en ces termes :

« ...Ceci est encore plus accentué pour le jeune enfant admis en 6<sup>ème</sup> et qui appartient à un milieu économique très moyen. A-t-il de la place pour travailler, pour ranger, ordonner son propre travail ? Peut-il dormir, manger normalement ? A-t-il le temps de travailler le soir ? N'est-elle ou n'est-il pas obligé d'aider la mère qui travaille au dehors ? Les travaux domestiques, les commissions, les soins à donner à des frères ou sœurs plus jeunes ne surchargent-ils pas un emploi du

temps scolaire déjà chargé ? Les frères et sœurs ne gênent-ils pas le jeune qui veut à tous prix faire son devoir de maison ? » (Chamboulant 1964:33, in Boko 2009:173).

Mais en dehors de ces considérations matérielles ou existentielles, l'inadaptation scolaire peut être due à un ensemble de facteurs tant individuels que scolaires. Il s'agit des habiletés individuelles et intellectuelles, les caractéristiques de ces derniers (l'intérêt ainsi que le goût pour l'étude, la place accordée à l'école dans le projet de vie, l'aspiration scolaire, le niveau d'autonomie, la capacité d'attention, de rétention et de concentration, les habiletés langagières et communicatives de l'élève.

Quant aux facteurs scolaires, la qualité de la relation maître-élève, la motivation des enseignants et leur sentiment d'efficacité professionnelle, la formation continue des enseignants, un soutien de qualité aux élèves en difficulté, les pratiques pédagogiques et éducatives, la qualité de l'expérience et du climat scolaire sont au rang des facteurs favorisant l'inadaptation scolaire et par ricochet l'échec scolaire malgré les pratiques de suivi parental de type M3. Comment alors expliquer le cas des élèves qui percent sans suivi parental proprement dit ?

La résilience est la capacité d'une personne ou d'un groupe à se développer bien, à continuer à se projeter dans l'avenir en dépit d'événements déstabilisants, de conditions de vie difficiles, de traumatismes parfois sévères (Manciaux et al. 2001:17). Elle est assimilée à l'invulnérabilité vis-à-vis des stressors engendrés par l'environnement (Anthony 1974). La vulnérabilité sous-entend qu'il s'agit d'un état immuable dû aux caractéristiques physiques et psychologiques du sujet soumis à des événements stressors dans un écosystème (Aumais 1996). En milieu scolaire, les événements stressors engendrés par l'environnement comprennent le décès d'un parent, la maltraitance, la sévérité excessive des parents ou du tuteur et les mauvaises conditions de vie (Deutsch 1963, Gibello 1984). Ainsi la résilience suppose qu'au lieu de se laisser aller au désespoir, de tendre vers l'inadaptation scolaire, l'échec ou le décrochage, l'élève résilient se domine en surmontant les événements stressors, surpassant ses propres capacités cognitives pour réaliser des performances scolaires élevées contre toute attente (Luthar et Zigler 1991). Certains enfants issus de milieux à risque développent des stratégies pour surmonter les conditions défavorables qui peuvent handicaper leur réussite scolaire. Ici la résilience se définit comme la capacité que l'élève a à affronter les barrières afin de réussir à l'école. Il s'agit des stratégies mises en place par l'élève (travail en groupe en dehors de l'école, prêt de livres) pour suppléer l'absence de suivi et d'engagement parental et le manque de moyen financier (Lepage-Lees 1997).

L'inadéquation des pratiques éducatives parentales, la mésentente chronique, les conflits familiaux, la sous-scolarisation parentale ou encore la fratrie nombreuse sont les facteurs de risque susceptibles de développer des problèmes émotifs ou de comportements chez l'enfant. Lorsque l'enfant est soumis dans la sphère familiale à ces facteurs de risque, l'école peut avoir une fonction de suppléance. L'enfant peut se déprendre de sa position de victime, de laissé-pour-compte. L'école peut lui offrir la possibilité de se développer des compétences sociales (coopération et maîtrise de soi) à

travers des expériences relationnelles positives avec les pairs, les enseignants et les divers adultes qui interviennent auprès de lui. On peut considérer que le rôle de l'institution scolaire dans le processus de résilience est majeur.

La résilience s'illustre dans la présente étude par la proportion d'élèves qui percent malgré l'absence ou l'insuffisance d'accompagnement parental tant aux cours primaire que secondaire. Au CEG1 d'Allada par exemple, une étude de 2012 a révélé que 32% des élèves issus des villages périphériques se situant dans un rayon moyen de quatre kilomètres du collège poursuivent les études du fait de la résilience ; de cette portion d'élèves résilients, 21% ont été promus en fin d'année scolaire (Agassounon, Glito et Adanzémon 2012).

Les facteurs personnels de résilience constatée sont entre autres l'autocontrôle de conduites sociales et comportementales, l'association favorable à des pairs, l'estime de soi, la motivation ainsi que les aspirations scolaires et professionnelles. Il existe également des facteurs endogènes tels que l'intelligence perçue comme un don héréditaire et la stimulation de l'intelligence par des pratiques thérapeutiques traditionnelles.

A l'enseignement primaire, les entrevues avec les parents ont permis d'identifier la motivation intrinsèque comme un facteur déterminant de la résilience chez certains élèves. En effet les parents ont mis beaucoup d'accent sur les discussions centrées sur le projet d'avenir des enfants et aussi sur les contributions affectives qu'ils apportent à ces derniers. De ce fait, on peut avancer que la motivation des enfants pour apprendre a une influence sur l'aspiration scolaire de l'apprenant, mais en plus, elle favorise la mise en place de stratégies pour réussir ; réussite qui présuppose une promesse de mobilité sociale ascendante. Dans le cas de ces enfants, c'est devenir « autre chose » ou d'éviter de vivre la même situation sociale que leurs parents ou encore de changer la vie de leur famille. Le niveau d'aspiration scolaire de l'élève et sa motivation pour changer sa vie et celle de son entourage sont deux éléments de contexte individuel qui expliquent la réussite scolaire des enfants qui vivent en milieu défavorisé. L'enfant résilient perçoit l'école comme une l'arme efficace pour lutter contre la marginalisation sociale qu'il subit et qu'il réprouve.

## 6. Conclusion

Cette étude de l'évolution des tendances de suivi parental et leur incidence sur le rendement scolaire des élèves dans leur parcours de l'enseignement primaire au secondaire vient de nuancer la perception commune qui a longtemps crédité le suivi parental d'énormes incidences sur la réussite scolaire. Au résultat, même si un minimum de suivi parental de type M1 est indispensable, il ne constitue pas une baguette magique. La réussite ou l'échec scolaire est également tributaire de beaucoup d'autres facteurs qui ne sauraient se réduire au suivi parental. L'étude a aussi montré que les pratiques de suivi parental tendent à se réduire au fur et à mesure que l'élève évolue dans son cursus (Tableau 5.3). Ce fait s'explique par l'analphabétisme de plusieurs parents ainsi que par leur niveau d'étude limitée. En effet, si plusieurs parents sont capables de s'intéresser aux

études de leurs enfants au cours primaire, leur incapacité se révèle dès que l'enfant franchit le cap du secondaire. En outre, le changement de programmes d'études au Bénin intervenu depuis la fin des années 1990 a favorisé ce délaissement d'autant plus que beaucoup de parents ne se retrouvent plus dans les nouveaux programmes et préfèrent laisser les enfants faire aventure solitaire ou au meilleur des cas solliciter les services d'un maître de maison appelé répétiteur. Enfin, cette étude a révélé qu'il y a une portion non négligeable d'élèves qui réussissent sans suivi parental proprement dit et que d'autres ayant bénéficié de suivi parental élevé de type M3 donnent pourtant de résultats insatisfaisants. La résilience et l'inadaptation scolaire ont été évoquées pour rendre compte de ces deux tendances qui secouent un tant soit peu les idées admises par la recherche sur le suivi parental en milieu scolaire, notamment que la situation socio-économique des parents détermine le niveau de suivi et qui déterminerait la réussite ou l'échec scolaire de l'enfant.

### **Conflict of Interest Statement**

The authors declare no conflicts of interest.

### **About the Author**

**Dr. Akimi Yessoufou** is currently Maître Assistant at the high school teacher training school of Abomey-Calavi University. He lectures Bachelor's and Master's students in educational sciences, while conducting social science research in areas pertaining to the quality of education, girls' education and sexual education.

**Guy Amoussou** has long served as a primary school teacher before his Master studies in educational sciences. Then he took on instructional leadership position as pedagogic counsellor before entering the national school of educational supervision where he is to graduate as an inspector.

**Eric S. Towou** is currently a high school principal at CEG de Kpomassè in southern Benin. Previously, he served as teacher of philosophy in several high schools in Bénin before obtaining a Master's degree in educational sciences.

### **Références Bibliographiques**

Agossounon, M. Grito, M. et Adanzèmon, D. (2012). « Les Parents, une Pièce Importante pour l'Éducation des Enfants », in *Le Miroir du Collège*, mensuel d'information et d'analyse du CEG1 d'Allada, N°002 Novembre, p.7.

Amoussou, G. (2011). Défaillance Parentale et Réussite Scolaire à l'Enseignement Primaire : Cas des Parents d'Elèves des Cours Moyens 2 du Complexe Scolaire Akpakpa-Nord. Mémoire de Master en Sciences de l'Éducation. Cotonou : Institut Polytechnique Le Citoyen.

- Anthony, E. J. (1974). « The Symbol of the Psychologically Vulnerable Child », in E.J. Anthony and C. Koupernic (Eds) *The Child in his Family*. Vol III. New York: J Wiley and Sons pp. 3-10.
- Aumais, N. (1996). « L'Adaptation Sociale de Jeunes Enfants Issus de Différents Groupes Ethniques ». Mémoire de Fin de Formation en Maîtrise. Montréal : Université de Québec à Montréal.
- Boco, C. G. (2009). *Psychologie et Guidance en Milieu Africain : Introduction à une Relation Educative plus Réussie entre Educateurs Parents et Enfants Africains*. Cotonou : Editions CAAREC.
- Borelli, M. (1966). « La Signification des Problèmes Scolaires chez les Enfants Caractériels », in *Enfance* N° 4-5, pp.37-44.
- Bourdieu, P. et Passeron, J. C. (1970). *La Reproduction : Eléments pour une Théorie du Système d'Enseignement* Paris : Edition de Minuit.
- Chamboulant, S. (1964). « Les Causes socio-économiques de l'Échec Scolaire », in *Réadaptation* N° 110 (Spécial).
- Claes, M. (2001). « Pratiques Parentales et Comportements Déviants à l'Adolescence », in *Enfance* N° 4, pp.379-399.
- Coleman, J. S. (1996). *Le Savoir pour Réussir*. London : Farmer Press.
- Deslandes, R. et Potvin, P. (1998). « Le Milieu Familial et la Réussite des Adolescents », in *Bulletin du CRIRES*, pp. 1-4.
- Deutsch, M. (1963). *The Disadvantaged Child and the Learning Process*. New York : Teachers College Press.
- Frederick, A. D. (2005). *Intégration Langue, Ecole, et Communauté : Rapprocher l'École de la Maison*. Porto-Novo : CNPMS
- Gibello, B. (1984). *L'Enfant à l'Intelligence Troublée*. Paris : Le Centurion.
- Kasongo, M. (2013). *Repenser l'École en Afrique entre Tradition et Modernité*. Paris : L'Harmattan.
- Künzler, D. (2007). *L'Éducation pour Quelques-uns ? Enseignement et Mobilité Sociale en Afrique au Temps de la Privatisation: Le Cas du Bénin*. Paris: L'Harmattan.
- Laurence, G. (2008). « La 'Démission Parentale', Facteur Majeur de Délinquance : Mythe ou Réalité ? », in *Société et Jeunesse en Difficulté*, N° 5, accédé en ligne le 3 octobre 2012 au site <http://Sejed.revues.org/index3133.html>
- Lepage-Lees, P. « Exploring Patterns of Achievement and Intellectual Development among Academically Successful Women from Disadvantaged Backgrounds », in *Journal of College Student Development* Vol.38 N° 5, pp. 468-78.
- Luthar, S.S. et Zigler, E. (1991). « Vulnerability and Competence: A Review of Research on Resilience in Childhood », in *American Journal of Orthopsychiatry*, 61/1, pp.6-22.
- Manciaux, M., Vanistendael, R., Lecomte, M., & Cyrulnik, B. (2001). « La Résilience aujourd'hui », in M. Manciaux (dir). *La Résilience ; Résister et se Construire*. Genève: Éditions Médecine et Hygiène, Collection Cahiers médico-sociaux.

- Martilla and Kiley Inc. (1995). A Study of Attitudes among Parents of Primary School Children. Rapport accédé sur le site <http://www.handinhand.org/parentssurvey.htm>.
- Moustapha, A. M. (2000). « L'Egalisation des Chances et Réussite Scolaire », in *Education Béninoise* N°01, pp.9-12.
- Nash, R. (1990). « Bourdieu on Education and Social and Cultural Reproduction », in *British Journal of Sociology of Education*, Vol11 N°4 pp.431-447.
- Noizet, G. et Caverni, J. P. (1978). *Psychologie de l'Evaluation Scolaire*. Paris : PUF.
- Towou, E. P. S. (2012). *Suivi Parental et Rendement Scolaire au CEG1 Allada*. Cotonou: Institut Polytechnique Le Citoyen.

Creative Commons licensing terms

Author(s) will retain the copyright of their published articles agreeing that a Creative Commons Attribution 4.0 International License (CC BY 4.0) terms will be applied to their work. Under the terms of this license, no permission is required from the author(s) or publisher for members of the community to copy, distribute, transmit or adapt the article content, providing a proper, prominent and unambiguous attribution to the authors in a manner that makes clear that the materials are being reused under permission of a Creative Commons License. Views, opinions and conclusions expressed in this research article are views, opinions and conclusions of the author(s). Open Access Publishing Group and European Journal of Social Sciences Studies shall not be responsible or answerable for any loss, damage or liability caused in relation to/arising out of conflicts of interest, copyright violations and inappropriate or inaccurate use of any kind content related or integrated into the research work. All the published works are meeting the Open Access Publishing requirements and can be freely accessed, shared, modified, distributed and used in educational, commercial and non-commercial purposes under a [Creative Commons Attribution 4.0 International License \(CC BY 4.0\)](https://creativecommons.org/licenses/by/4.0/)